

CONFÉRENCE DE L'ABBÉ GÉNÉRAL CLÔTURE DE LA PREMIÈRE PARTIE DU CHAPITRE GÉNÉRAL 2022

Frères et Sœurs,

« Une expérience de synodalité », ainsi pourrions-nous définir cette première partie du Chapitre Général 2022. Depuis la demande de Dom Eamon, lors de la Commission Centrale de 2021, d'être relevé de sa tâche d'Abbé Général dès que possible, pour des raisons de santé, nous avons fait route ensemble, comme Ordre. Ce fut un chemin exigeant, compte tenu de la pandémie et du peu de temps pour tout organiser. Nous pouvons rendre grâce à Dieu d'être si nombreux ici, malgré tout. Nous vous remercions des efforts déployés pour être ici et nous nous sentons reliés à toutes les communautés qui n'ont pas pu venir. Un grand merci aux frères et sœurs de la Maison Généralice, en particulier Dom Anastasius, qui a si bien organisé tout l'ensemble. Cela nous a permis de faire notre travail en Chapitre général de manière sûre, calme et organisée, tout en faisant de grands progrès en matière de technologie (le cloud) et de respect de l'environnement.

Dans le langage ecclésiastique, on dit qu'un Institut religieux « célèbre » un Chapitre général. Durant cette première partie, nous l'avons vécu intensément. Les jours qui ont préparé l'élection du nouvel Abbé Général se sont déroulés dans une atmosphère de paix et d'unité. Pendant ces jours, nous avons soudainement pris conscience que la synodalité n'est pas seulement un mot à la mode ou un processus qui se déroule en dehors de nous dans l'église universelle, mais que nous sommes ce synode, que nous sommes ensemble sur le chemin vers l'avenir de Dieu. Les régions, les commissions, mais aussi chacun de nous personnellement, ont su écouter réellement ce que l'Esprit avait à nous dire. C'est ainsi que nous avons concrétisé les paroles de Dom Mauro-Giuseppe sur la synodalité de communion. Le mot synodalité a continué de résonner, même après l'élection, qui s'est véritablement conclue par une célébration de la communion.

Une célébration doit s'accompagner d'un sentiment de gratitude pour le passé, le présent et l'avenir. Au moment de clore cette partie du Chapitre Général, je voudrais saisir de nouveau l'occasion de remercier Dom Eamon pour les 14 dernières années pendant lesquelles il s'est donné corps et âme pour marcher avec nous comme Abbé Général. Il l'a accompli avec une admirable simplicité et une proximité enracinées dans sa foi profonde en la Parole vivante de l'Évangile. Sur le logo du Synode 2023, on voit un évêque qui ne marche ni au-dessus, ni au-dessous, ni devant, ni derrière le Peuple de Dieu, mais au milieu, il est sur la route avec le peuple de Dieu. C'est exactement le souvenir que nous garderons tous de Dom Eamon : un Abbé Général qui a fait route avec nous, au milieu de nous. Cela lui permet aussi, après tant d'années de service, de revenir dans ce peuple de Dieu et de continuer à marcher avec nous. Merci, Dom Eamon, et avec Saint Patrick d'Irlande nous prions :

Que le Seigneur soit avec toi pour te montrer le bon chemin. Que le Seigneur soit avec toi pour t'embrasser et te protéger des dangers à droite et à gauche. Que le Seigneur soit derrière toi pour te sauver des attaques méchantes des autres. Que le Seigneur soit à côté de toi pour te rattraper quand tu risques de tomber. Que le Seigneur soit en toi pour te reconforter quand tu es triste. Que le Seigneur soit autour de toi pour te défendre quand quelqu'un te frappe. Que le Seigneur soit au-dessus de toi pour te bénir. Que Dieu ait pitié de toi, maintenant et toujours.

Le Chapitre Général a élu non seulement un nouvel Abbé Général mais aussi un certain nombre de nouveaux conseillers de l'Abbé Général. Cela signifie également que nous disons au revoir à deux conseillers, Dom Timothy et M. Danièle, qui, chacun à sa manière, ont laissé une profonde empreinte sur notre cheminement ensemble au long des dernières années. En tant que proches collaborateurs de l'Abbé Général, ils ont beaucoup porté et œuvré, souvent dans l'ombre. Notre long temps d'applaudissement était, de notre part à tous, un gage de notre grande reconnaissance, sachant bien que toute forme d'expression demeure bien en-

delà de notre gratitude. Nous leur souhaitons à tous deux le meilleur, nos prières les accompagnent et nous espérons qu'ils pourront maintenant se reposer de leurs labeurs !

Avec cette première partie du chapitre général, une page est tournée et ensemble, avec l'aide de Dieu, nous pouvons ouvrir une étape nouvelle. Comme nouvel Abbé Général, il me semble important, dans cette conférence de clôture, de méditer sur l'expérience de la synodalité et notre désir d'initier ce processus synodal pour l'ensemble de l'Ordre. Ce chapitre nous a appris qu'un synode - la synodalité - n'a rien à voir avec une réunion ecclésiale où des délégués travaillent selon un ordre du jour préétabli. Le Pape François nous invite à revenir à la signification originelle du terme "synode" : une manière d'aller ensemble, d'être en route ensemble. Les trois points centraux sont : la communion, la participation et la mission (la mission et la vocation de l'église). C'est vrai, notre vie monastique est synodale par nature, mais parfois il est bon de reprendre conscience du trésor que l'on a.

Le nouveau chapitre que nous commençons, en tant qu'Ordre, avec ce Chapitre Général, s'intitule Synodalité, mais les premières pages devraient rester blanches. Tout commence par l'écoute : la création, la rédemption et l'achèvement. Tout commence par l'écoute ! Notre Règle aussi commence par le mot écouter. Lorsque j'ai lancé le processus synodal dans ma propre communauté, je l'ai présenté aux frères avec l'icône de *Maria del Silenzio* : Marie, la silencieuse. Je souhaite vous offrir aussi cette icône aujourd'hui, pour qu'elle devienne pour vous et vos communautés, je l'espère, le commencement d'une écoute nouvelle, afin de cheminer ensemble, avec vos frères et sœurs, l'église et le monde.



L'icône de Marie la silencieuse est une icône contemporaine, écrite par une moniale bénédictine italienne et diffusée par un capucin, dont l'apostolat a été spécialement approuvé par le pape François. L'icône puise son origine au 6ème siècle, dans les représentations coptes de Marie, les doigts sur les lèvres, et dans les icônes de Jean l'évangéliste qui s'ouvre silencieusement aux infusions de l'Esprit. Une autre origine se trouve dans les icônes de l'Ascension du Seigneur, où Marie regarde en face celui qui la contemple et étend la main en signe de bénédiction. L'icône nous montre que le silence est le moyen d'entrer dans le mystère de la rencontre entre Dieu et l'homme.

En tant qu'Ordre, nous sommes vraiment en chemin ensemble ! Pour moi, c'est le grand fruit de cette partie du Chapitre général. Le thème de la route commune est ici caché dans la ligne dorée du manteau de Marie sur l'icône. On peut voir ce symbolisme du chemin dans ce ruban d'or qui borde tout le manteau de la Mère de Dieu dans l'icône. La vie humaine est souvent comparée dans la Bible à une route, un chemin qui s'ouvre devant nous pas à pas. Le chemin a déjà été tracé pour nous par le Seigneur, tout comme le but de notre voyage, mais ce n'est qu'en le parcourant qu'il devient une réalité pour nous, qui restons libres de quitter le chemin de la vérité pour suivre des mirages. Tout au long du chemin, la Mère de Dieu devient une compagne de route et un guide.

Elle nous invite à nous arrêter, à tout considérer avec attention : le geste de la main gauche, à la fois doux et empreint d'autorité, évoque une parole que le Seigneur a prononcée par le prophète Jérémie : « Ainsi parle Yahvé : Tiens-toi au carrefour et regarde ». (Jr 6,16) Le geste de la Mère de Dieu exprime en même temps une bénédiction qui nous pousse en avant : le ruban, partant du bas de l'image, monte, descend, continue invisible, réapparaît... Le bon chemin n'est pas entièrement linéaire, facile ou clair : il faudra faire confiance, suivre, se laisser conduire. Il faudra grimper et cela impliquera fatigue et persévérance. Gardez votre souffle...

Le silence, nécessaire pour tout parcours authentique d'union au Seigneur, est bien plus qu'un outil ascétique. À la hauteur du bras droit de la Vierge bénie, le ruban s'interrompt, le chemin requiert un saut indiqué par le geste de Marie : « Mets un sceau sur tes lèvres, garde la Parole au fond de ton cœur, laisse-toi surprendre par l'Esprit », semble nous dire affectueusement la Mère de Dieu. "Quand tu ne vois plus comment poursuivre le chemin de ta vie, quand tout paraît perdu, quand tes efforts semblent vains, alors fais silence. Laisse-toi porter par le silence, laisse-toi soulever par l'amour, sans résistance, sans interférence du tumulte de tes pensées. Alors tu trouveras le chemin à suivre et en lui tu apercevras mon visage, et en le suivant tu rayonneras ma paix". Comme Abraham, comme Marie, comme les saints qui nous ont précédés sur le chemin de la vie, nous avançons dans la foi."

Je veux vous encourager tous, mais plus spécialement les communautés qui traversent une période difficile. Je ne veux pas citer de noms parce qu'il y en a beaucoup, et toutes sont chères au Chapitre Général, mais laissez-moi seulement évoquer ici les deux communautés du Cameroun : Koutaba et Bamenda. Chers frères, que ce Chapitre général soit un encouragement pour vous. Nous sommes vos frères et sœurs, et nous savons que vous vous sentez seuls, isolés et même abandonnés par l'Ordre, mais vous n'êtes pas seuls et nous ne vous laisserons pas seuls. Laissez-vous soulever par l'amour, sans qu'interfère le tumulte de vos pensées, de vos sentiments ou de la situation politique. En ce moment, nous ne pouvons vous offrir que le silence de nos prières, mais de ce silence naîtra pour vous une parole de vie !

Alors que cette première partie du Chapitre a demandé que soit initié un processus synodal, je voudrais vous inviter tous à adopter dans vos communautés l'attitude d'écoute qui a transformé ce Chapitre en célébration. Il est vrai que parfois le cauchemar de ne pas savoir et de tourner inutilement en rond a aussi marqué ce Chapitre, mais trois mots peuvent nous aider : « Arrête-toi, calme-toi et attends ! » Ce sont également ces mots qui m'ont aidé personnellement à assumer mon nouveau service.

Le Chapitre nous a donné l'occasion de nous arrêter, de faire une pause. Comme frères et sœurs, nous avons pris le temps de nous écouter les uns les autres, de partager nos joies et nos peines sur l'état de l'Ordre, nos vulnérabilités et nos nouvelles vies. Cette écoute mutuelle s'est déroulée dans la paix et le calme. Ni l'efficacité, ni l'activisme n'ont été notre réponse durant ces jours de Chapitre. Ce temps nous a appris à attendre, car ce n'est que dans l'attente dans l'Esprit que la vérité émerge. C'est précisément parce que nous avons eu le courage de nous arrêter, de rester paisibles et d'attendre, que cette 1^{ère} partie du Chapitre général est devenu un signe d'espérance pour nous tous.

Le processus synodal exigera de nous une capacité d'écoute. Il est vrai que l'écoute est partout dans la Règle, mais écoutons-nous vraiment Dieu dans notre prière, notre lectio et notre travail ? Sommes-nous, en tant que supérieurs, vraiment à l'écoute de tous les membres de la communauté ou bien n'écoutons-nous qu'un groupe privilégié de frères ou de sœurs ? Il est facile de dire que nous écoutons le plus jeune, mais est-ce la réalité ? Comment écoutons-nous l'Église locale à laquelle nous appartenons ? Qu'en est-il de notre écoute de ceux qui frappent à notre porte ? Sont-ils vraiment le Christ ou nous dérangent-ils ? Frères et sœurs, ce Chapitre Général m'a convaincu que nous avons la capacité d'écouter. Elle est là car nous avons reçu par notre baptême, sans exception, ce don du Saint-Esprit. Il a été confirmé par notre Confirmation et il est nourri quotidiennement par l'Eucharistie. Mon rêve, pour nous tous, (et ce n'est pas un cauchemar) sera que nous devenions de vrais "écoutants". Mais, attention, cela nous demandera à tous une conversion !

Seule cette attitude peut nous aider à dépasser nos problèmes. Oui, il y a de nombreux problèmes dans l'Ordre, dans les communautés, parmi les frères et les sœurs, et en nous-mêmes. La force de l'écoute est qu'elle ouvre à la vérité et donc à Dieu Lui-même ! C'est toujours à partir du silence qu'Il parle !

Frères et sœurs, nous allons continuer notre route ensemble et nous nous reverrons en septembre pour la deuxième partie. Entre-temps, non seulement j'essaierai de commencer le travail avec le nouveau conseil, mais j'assisterai aussi, autant que possible, aux réunions régionales afin de mieux vous connaître en tant que

supérieurs. Veuillez transmettre les dates de vos réunions régionales dès que possible, afin que nous puissions voir comment organiser l'ensemble. J'espère être à Rome dans la semaine du 7 mars. La plupart des nouveaux conseillers seront à Rome vers Pâques. Je me réjouis de la bonne volonté des conseillers pour travailler avec moi et j'ai hâte de commencer avec eux. Je pense que c'est un bon groupe, avec des personnes compétentes, plus jeunes et dynamiques, et surtout une bonne représentation de l'Ordre.

Marie, la silencieuse, peut vous soutenir tous pendant ce temps. Nos remerciements ont déjà été adressés par toutes les commissions à tout le monde. Je ne veux pas les répéter. C'est avec gratitude que je termine cette première partie du Chapitre Général 2022 et que je vous souhaite à tous un bon et sûr retour à la maison. Salutations à tous les frères et sœurs ! On se revoit en septembre !

Dom Bernardus, clôture de la RGM 2022 1^{ère} partie, 17 février 2022